

Initiatives ministérielles

besoin d'informations sur la météo, l'épaisseur de la glace, la force des courants des rivières, l'état des routes et la température. Les communications dans le Nord ne sont pas un luxe. Elles sont un service essentiel à la survie de la population.

Au cours des prochaines années, les Canadiens seront témoins des nombreux changements qui seront apportés à l'une de nos plus grandes institutions nationales, la Société Radio-Canada. Depuis 1984, le gouvernement n'a pas cessé de réduire le financement de cette société, et dans le dernier budget fédéral, Michael Wilson a encore annoncé une compression supplémentaire de 140 millions de dollars étalée sur les cinq prochaines années.

Le président suppléant (M. Paproski): Je rappelle à la députée qu'il s'agit du ministre des Finances. Je demande à la députée de ne désigner personne par son nom.

Mme Blondin: Je voudrais seulement rappeler que les gens du Nord accordent beaucoup d'importance à l'élément sécurité des communications. Il existait, naguère, une émission météorologique à Radio-Canada. Une subvention de 400 000 \$ avait été prévue pour cette émission. On l'a supprimée. L'industrie aérienne de la région de Western Arctic que j'habite a fort mal accueilli cette décision parce que la majorité de mes électeurs dépendent de l'avion pour voyager. Les autobus, les trains ou les autoroutes sont des luxes qu'ils n'ont pas. Les seules routes de ma région sont des routes d'hiver utilisables uniquement au cours de cette saison.

Les communications sont d'une importance capitale en matière de sécurité. J'ajouterai que les communications sont le grand problème du service de l'aéroport de Fort Franklin actuellement, un problème qui a pris de l'ampleur ces derniers temps. Un avion s'est écrasé avec sept personnes à son bord dans cette localité en 1984. C'est Radio-Canada qui a diffusé la tragique nouvelle en rappelant aux habitants du Nord que cet accident aurait pu être évité si Fort Franklin avait eu un bon service de météorologie et de communications. On aurait pu éviter ce malheureux accident. Le Bureau canadien de la sécurité aérienne a rapporté que cet accident ne se serait pas produit si on avait eu un bon service de météorologie et de communications.

Le ministre d'État a déclaré, hier, à la Chambre que selon ses informations, Fort Franklin n'avait pas besoin d'un service de communications et de météorologie, et on a donc annulé le contrat pour la prestation de ce service hier. Pour économiser 35 000 \$, ce gouvernement n'hésite pas à mettre en danger la vie des habitants du Nord qui

dépendent complètement de l'avion pour voyager. On ne peut séparer les voyages par avion des services de communications. Nous avons besoin de ce service, nous avions besoin de ce 400 000 \$. Nous avons besoin de l'argent. . .

M. Edwards: Avec tout le respect que je dois à la députée que je connais et que j'admire, j'aimerais qu'elle nous explique l'objet de ces amendements.

Une voix: Oh, oh!

M. Edwards: Elle traite d'une question très importante, soit la circulation aérienne et la sécurité dans le Nord. Je ne vois pas encore ce que ses propos ont à voir avec les amendements.

Le président suppléant (M. Paproski): Je suis sûr qu'elle finira pas établir un lien. La députée de Western Arctic a la parole.

Mme Blondin: Monsieur le Président, les renseignements météorologiques diffusés par la chaîne spécialisée de Radio-Canada revêt une grande importance pour nous. Dans le Sud, ce réseau cherche peut-être à divertir ou à instruire les téléspectateurs mais, dans le Nord, ses services sont essentiels.

Mme Finestone: C'est exact.

Mme Blondin: Il explique comment survivre en cas de guerre.

Mme Finestone: C'est la pure vérité.

Mme Blondin: C'est sûrement quelque chose que le député d'en face peut comprendre, s'il veut bien écouter ce que j'ai à dire ou ce que les gens que je représente ont à dire.

Par exemple, Lois Hill, pilote et gestionnaire de la base de Norman Wells, explique:

Le fonctionnement de votre entreprise dépend dans une grande mesure des bulletins météorologiques locaux. Bon nombre de nos vols nolisés ont pour destination la région de Fort Franklin. La grande étendue d'eau et de glace qui forme le Grand lac de l'Ours crée des anomalies météorologiques qu'il est difficile de prévoir.

Ed Phillips, d'Air Sahtu à Fort Franklin mentionne l'ironie que renferme la lettre du ministre des Transports. Je sais que les domaines des transports aériens et des communications sont inextricablement enchevêtrés et qu'il est impossible de les distinguer vraiment. Les gens ont été furieux lorsque le financement de 400 000 \$ du service météorologique offert par Radio-Canada n'a pas été renouvelé. J'ai une liste de noms de pilotes d'avion et d'hélicoptère qui sont indignés par cette décision. Ce qui est le plus curieux, c'est que cette lettre est arrivée le 9 octobre 1990. Il poursuit: